

RENCONTRE AVEC LE PERE PAUL-ETIENNE

Les paroisses de Gevrey-Chambertin et Gilly-lès-Cîteaux accueillent un nouveau prêtre, le Père Paul-Étienne De Truchis.

Il succède au Père Louis De Raynal, qui a été présent dans notre circonscription pendant plus de onze années, et qui continue son chemin sur les paroisses de Châtillon-sur-Seine, Montigny-sur-Aube, Sainte-Colombe-sur-Seine et Laignes, où il a été nommé curé.

Ce départ fut accompagné de celui du Père Tony Tshimpaka, présent depuis 2020, qui a été nommé vicaire de la paroisse de Chenôve.

C'est donc le Père Paul-Étienne, précédemment curé en Touraine, qui a repris la charge de nos deux paroisses depuis le 4 septembre. Rencontre avec notre nouveau prêtre.

Père Paul-Étienne, pouvez-vous vous présenter ?

J'ai 56 ans et je suis originaire de la Côte d'Or. On peut dire que j'ai un parcours quelque peu original : ma vocation première a toujours été de consacrer ma vie à Dieu, et avant d'être prêtre, je suis d'abord religieux. En effet, j'ai fait partie de la communauté des Frères de Saint-Jean pendant vingt-cinq ans, congrégation où j'ai prononcé mes vœux simples et mes vœux solennels, pour devenir Frère.

C'est en 2015 que j'ai souhaité de nouveau approfondir ma foi, et j'ai d'abord été ordonné diacre, puis par la suite prêtre.

Quel a été votre parcours chez les Frères de Saint-Jean ?

Il y a d'abord eu toute une partie de formation religieuse, théologique, mais aussi philosophique, ce qui m'a vraiment ouvert l'esprit. Cela m'a aussi permis d'étudier le sens de la vie, et de découvrir ce que Dieu nous donne.

Une fois formé, je suis parti en mission avec d'autres Frères, et j'ai passé plus de trois ans dans l'Indre, au Sanctuaire Mariale de Pellevoisin, où je participais à l'accueil des pèlerins. Dans ce village, il y avait également une maison d'accueil, où je me suis occupé de personnes toxicomanes, ou anciennement, afin de les aider à se sortir de leur misère. Tout en les aidant, cela m'a permis de plus me découvrir. J'ai pu voir ces jeunes avec des blessures causées par la drogue ou l'alcool, réussir à sortir de cet univers bien sombre pour donner de la lumière à leur vie, notamment par la découverte de l'amour de Dieu. Cette mission m'a beaucoup apporté et cela me touche encore aujourd'hui. Cette expérience a été une belle partie de mon apostolat, et je suis toujours en lien avec certaines de ces personnes encore aujourd'hui.

Par la suite, j'ai exercé pendant quatre ans en tant qu'aumônier pour des collégiens et lycéens dans des établissements à Compiègne dans l'Oise, une expérience qui fut aussi enrichissante. L'aumônerie a permis à ces jeunes d'étudier la religion, mais aussi les valeurs humaines, pour donner du sens à leur vie et apprendre de la parole de Dieu.

Avez-vous réalisé des missions hors de la France ?

Oui, car la communauté des Frères de Saint-Jean répond à des besoins dans le monde entier, et nous sommes amenés à partir à l'étranger. Après avoir été aumônier, j'ai été envoyé en mission durant huit ans en Lituanie, un pays situé en Europe de l'Est, et majoritairement catholique. J'étais établi au Prieuré des Frères de Saint-Jean, qui se situe à Vilnius, la capitale. Là-bas, je m'occupais principalement de l'accueil des jeunes et des familles, ainsi que des préparations de mariages et de baptêmes. Notre mission était aussi de participer à la nouvelle évangélisation lancée avec le concours du Parcours Alpha, où nous nous occupons également de plusieurs groupes de jeunes.

Je m'y suis vraiment senti comme chez moi, bien que l'adaptation fut un peu compliquée au début, notamment au niveau du langage. J'ai dû apprendre le lituanien, une langue plutôt complexe, et au bout d'environ deux ans, j'avais une maîtrise assez bonne pour pouvoir converser. J'ai aussi pu constater que ce pays qui a connu de nombreux bouleversements par le passé, a été plein de découvertes, et cela a été une expérience très enrichissante au niveau des relations humaines. Il y a eu une bonne proximité avec les personnes, et avec le temps, j'ai pu voir leur évolution, et des relations se sont construites. Cela a été une joie de les écouter et de cheminer avec eux, ainsi que d'éveiller la lumière du Christ dans leur cœur.

Cela permet encore une fois de démontrer que l'on peut apporter de la lumière à sa vie, même si cette dernière est "cabossée". Je suis par la suite rentré en France lors de l'annonce de la crise sanitaire, afin d'être présent sur place pour soutenir les personnes, et servir dans mon pays durant cette période difficile.

Vous avez été ordonné prêtre en 2015, aviez-vous exercé sur d'autres paroisses précédemment ?

En effet, suite à mon retour en France, j'ai demandé une responsabilité curiale, c'est-à-dire, avoir la charge d'une paroisse, en accord avec la communauté des Frères de Saint-Jean. Précédemment, j'avais été curé en Touraine, dans la paroisse de Saint-Jean-des-Roches en 2020, puis dans la paroisse de Montrésor en 2021. Cette expérience m'a aussi permis de faire de nombreuses rencontres, ainsi que d'approfondir ma vocation. J'ai ensuite reçu un nouvel appel de la part du Diocèse de Dijon, qui m'a nommé prêtre des paroisses de Gevrey-Chambertin et Gilly-lès-Cîteaux.

Connaissiez-vous notre région avant d'arriver ici ?

Oui, et c'est un peu comme un retour aux sources pour moi, car mes parents sont originaires de la Côte d'Or. Plus précisément, durant mon enfance, j'allais passer des vacances chez de la famille du côté de Beaune et de Vignoles. Après avoir couru le monde, la providence m'a fait revenir dans ma région natale, ce qui me permet de

pouvoir enraciner ma vocation religieuse au cœur des vignes, et de mieux connaître cette partie du territoire.

Mon arrivée s'est déroulée le 4 septembre durant deux messes, à Gevrey-Chambertin et à Gilly-lès-Cîteaux, et j'ai été installé par l'Abbé Richard de Nuits-Saint-Georges, qui m'a remis les registres paroissiaux. Ce fut une belle cérémonie, et j'ai été très touché par l'accueil et la proximité des paroissiens, qui ont également veillé pour certains à ce que la transition se passe pour le mieux. Chacun a le désir de bien faire et l'on voit que ce sont des personnes impliquées. Je suis très heureux d'intégrer ces deux paroisses, et j'espère pouvoir accomplir au mieux ma mission ici. J'aime aussi associer les symboles du pain et du vin aux deux paroisses réunies, pour la culture viticole de Gevrey-Chambertin, ainsi que la culture agricole de Gilly-lès-Cîteaux.

Quelles missions vous donnez-vous en étant prêtre de nos deux paroisses ?

Mon souhait le plus profond est de faire découvrir la parole du Seigneur, ainsi que de m'engager au quotidien à transmettre la joie de l'amour de Dieu, et la joie d'être chrétien. Notre vie à toujours une vision nouvelle par le Christ, il nous transmet Son amour, et cela nous bonifie. J'aimerais que les paroissiens, ainsi que l'ensemble des habitants de nos deux paroisses, découvrent que la bonté vient de Dieu, et plus on l'a cultivée, plus on peut la transmettre.

Merci Père Paul-Étienne !

***Emma Bossand journaliste
27 septembre 2022***